

Cosma le Bienheureux

Autor(en): **Billeter, Christophe**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2003)**

Heft 14

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-931082>

Nutzungsbedingungen

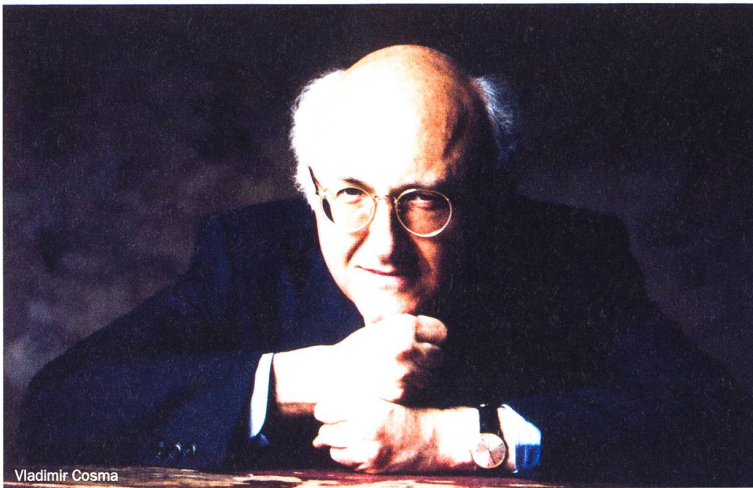
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Vladimir Cosma

Cosma le Bienheureux

Un an après la venue de Maurice Jarre, le Victoria Hall de Genève accueille Vladimir Cosma, alter ego musical de Pierre Richard, Yves Robert et Francis Veber. Rencontre. Par Christophe Billeter

Les mélodies de Vladimir Cosma gardent leur charme et leur fraîcheur originelle. Si le compositeur est moins présent au cinéma, il utilise ses concerts pour, dit-il, «ne pas arrêter de réécrire mes pièces». Né en 1940 en Roumanie, le musicien a étudié le violon parce que l'appartement de ses parents n'avait pas la place d'accueillir un piano. «Le violon aiguise la force mélodique», à ses dires.

Musique en décalage

Dès sa première bande originale, «Alexandre le Bienheureux» (1968) d'Yves Robert, Cosma va imposer un nouveau son décontracté, une vraie chance pour le cinéma français comique. «Pour le «Grand blond avec une chaussure noire» (1972), on me demandait de faire un pastiche de «James Bond». J'ai essayé de faire une musique avec une vie propre, non descriptive. Elle n'a rien à voir avec le film, c'est une musique en décalage.»

Quel que soit son succès au cinéma, les maisons de disques restent pourtant frileuses. «Tous mes grands succès ont d'abord été refusés par les maisons de disques. J'ai envoyé «La boum» (1980) à toutes les radios quelques semaines avant la sortie du film, aucune ne l'a diffusée. J'ai appelé mon ami Michel Drucker qui avait une émission de cinéma sur RMC. Il m'a invité et a passé la chanson. Le lendemain, tous les disquaires de Paris m'appelaient pour me dire que le disque s'arrachait.» Ce succès a ainsi récompensé un travail

qui a demandé au compositeur d'analyser les slows les mieux vendus en 30 ans.

Tango de la mort

Dans une filmographie riche, quelques titres sortent du lot. Pour le frénétique «Prix du danger» (1983), *le Tango de la mort*, demeure sa plus étonnante composition, fiévreuse et trépidante. «Diva» (1980), mélange hétéroclite de styles, conserve toujours son aspect novateur. C'est aussi l'un de ses disques les mieux vendus dans le monde aujourd'hui encore. Enfin, la série télévisée «Michel Strogoff» (1974) évoque superbement l'univers dramatique de Jules Verne. Cosma n'a donc pas fait que dans la franche rigolade et son vaste univers reste encore à découvrir. Quand il ajoute «en concert, je joue mes musiques préférées et celles qui plaisent au public», l'invitation ne se refuse pas. *f*

«Vladimir Cosma dirige l'OSR». Victoria Hall, Genève. Le jeudi 13 février à 20 h 30. Renseignements: 022 807 00 00 ou www.osr.ch.

Festival Object-ij à la Cinémathèque

La première édition de ce festival (bénévole) qui associe arts visuels et architecture a lieu, entre autres, à la Cinémathèque suisse. Deux films viendront clôturer le programme: «Une nuit sur terre» («Night on Earth», 1991) de Jim Jarmusch et «Bugsy» de Barry Levinson. (jg)

Cinémathèque suisse, Lausanne. Du 30 janvier au 1^{er} février. Renseignements: 021 331 01 02 ou www.cinematheque.ch.

«Scènes du voyage» à La Chaux-de-Fonds

Le nouveau film de Jean-Blaise Junod, intitulé «Scènes du voyage» et consacré à Charles Joris, metteur en scène et fondateur du Théâtre populaire romand, sera présenté en avant-première le 7 février au cinéma ABC de La Chaux-de-Fonds. (jg)

Cinéma ABC, La Chaux-de-Fonds. Du 7 au 16 février. Renseignements: 032 967 90 42.

Emir Kusturica et «Domesticas» à Aigle

Deux fois par mois, dans le cadre de la 46^e saison du Ciné-club chablaisien, deux films comiques sont proposés. En février, c'est le burlesque «Chat noir, chat blanc» (1998) d'Emir Kusturica qui ouvrira les feux. Il sera suivi par «Domesticas» (2001), film brésilien de Fernando Meirelles et Nando Olival qui suit la vie de cinq bonnes atypiques. (jg)

Cinéma Cosmos, Aigle. Les mardis 11 et 25 février à 20 h 30. Renseignements: 024 466 28 20 ou 024 499 24 24.

«Pleasantville» au Ciné-club de Belmont

Pour ceux qui auraient raté l'excellent «Pleasantville» (1998) de Gary Ross, le Ciné-club de Belmont l'a inscrit à son programme. L'occasion de découvrir les nouvelles stars d'Hollywood Tobey Maguire («Spiderman») et Reese Whitherspoon («Fashion victime») à leurs débuts. (jg)

Ciné-club de Belmont. Vendredi 21 février à 20 h 15. Renseignements: 021 791 45 26.

«Les évadés» à Châtel-Saint-Denis

L'incroyable aventure d'Andy Dufresne (Tim Robbins) et de Red (Morgan Freeman) sera projetée au Ciné-club de Châtel-Saint-Denis le 6 février. Réalisé par Frank Darabont, «Les évadés» (1994) est tiré de l'une des nouvelles de Stephen King réunies dans l'excellent recueil *Différentes saisons*. (jg)

Ciné-club La tête dans les étoiles, cinéma Sirius, Châtel-Saint-Denis. Jeudi 6 février à 20 h 30. Renseignements: 078 718 18 61.

Rattrapages aux Toiles du mardi

Les Toiles du mardi poursuivent leurs séances de rattrapage aux cinémas d'Aubonne et de Bex, notamment avec «Ghost World» (2001) de Terry Zwigoff et «Le lait de la tendresse humaine» (2001) de Dominique Cabrera. Sans doute l'une des ultimes occasions de découvrir ces deux films sur grand écran. (jg)

Cinéma Rex, Aubonne, les mardis 11 et 25 février à 20 h 30. Cinéma Grain d'Sel, Bex, les mardis 4 et 18 février à 20 h. Renseignements: 024 463 14 92 ou www.graindesel.ch.